

DANS LE CŒUR DE NOS VILLES



À chanter sur l'air de « Nuit et brouillard » de Jean Ferrat
ou de « Amsterdam » de Jacques Brel. Les paroles ont été
écrites par la chorale « *Chants de la rue* » de Montpellier.

Dans le cœur de nos villes,
Trop de gens qui se meurent,
Sans amis, loin des leurs,
Sans aucun domicile.
Dans le cœur de nos villes,
Clandestins, sans-papiers
Traînent sur les pavés
Leur désespoir, livides.

Dans le cœur de nos villes,
La foule des chômeurs
Espère encore l'heure
D'un ciel qui s'illumine.
Dans le cœur de nos villes,
Les précaires s'entassent,
Rêvant de guerre lasse
À des jours plus faciles.

Dans le cœur de nos villes,
Les gros bourgeois s'engraissent
Et sans honte ils encaissent,
Brisant les plus fragiles.
Le clinquant, le prestige,
La thune, ils les étalent
Et se foutent pas mal
De ceux qui agonisent.

Ils se croient généreux
Si des fois ils extirpent,
De sous leurs belles fripes,
La pièce aux miséreux.
Sous leurs masques blafards,
Se cachent des cafards,
Pleins de haine et roublards,
Amassant des dollars.

Dans le cœur de nos villes,
S'affairent les politiques,
Arrogants, hypocrites,
Arrivistes et serviles.
Ils se disent intègres
Mais s'accrochent au pouvoir
Comme des charognards,
Préservant leur carrière.

Ils s'allient la justice
Pour mieux gruger le fisc
Puis cajolent les flics,
Les patrons et les riches.
Dans ces temps de grisaille
Cet amas de racailles
Nous vide les entrailles
Puis va faire ripaille.

Mais au cœur de nos villes,
Loin de cette vermine,
Des îlots se dessinent
Où l'on trouve un asile.
On y parle, on s'active,
On s'entraide, on ravive
Les rêves d'abolir
Les États, les empires.

Dans la chaleur des fêtes,
On retrouve l'espoir
De voir le rouge et noir
Flotter dessus nos têtes.
Alors, la rage au cœur,
On pousse une gueulante
Pour qu'enfin sonne l'heure
Des lendemains qui chantent.

Dans le cœur de nos villes...